

rités britanniques pour régler nos différends avec les Etats-Unis, nous n'avons rien perdu, nous n'avons subi aucune humiliation, aucune injustice. La raison en est bien simple. Lorsque l'Angleterre "défendait" nos intérêts, elle les troquait pour sauvegarder les siens et conserver ou regagner les bonnes grâces des Américains. Elle faisait comme ARTEMUS WARD: elle sacrifiait ses enfants adoptifs, les Canadiens, sur l'autel de l'Empire. Depuis que nous traitons directement avec le gouvernement américain, les questions controversées entre les deux pays se règlent à leur mérite.

Réaction anti-impérialiste aux Etats-Unis

J'ai dit qu'une des premières conditions de l'établissement de nos relations extérieures, c'est l'étude de ce qui se passe en dehors de notre bergerie coloniale. A ce point de vue, l'évolution de l'esprit public américain est, pour nous, d'un haut intérêt. Nous avons déjà noté la régression de l'impérialisme aux Etats-Unis. La croissance du respect des droits d'autrui n'est pas moins remarquable. Du reste, ce jeu de bascule est normal. L'immoralité nationale et le mépris du droit sont les inséparables gardes-du-corps de l'impérialisme. L'histoire de tous les empires anciens ou modernes — Rome, Espagne, Autriche, France, Angleterre, Russie, Allemagne — le démontre à l'évidence.

En Amérique, les évolutions sont rapides. Il faut savoir les observer et en déduire les conclusions qui s'imposent. Quand nous envisageons nos rapports avec nos voisins, nous en sommes encore aux Etats-Unis de la conquête du Texas et du Nouveau-Mexique, de la guerre contre l'Espagne, de l'annexion des Philippines et de Porto Rico. Nous n'avons pas pris garde que l'impérialisme décroissait, aux Etats-Unis, presque aussi rapidement qu'il croissait chez nous. Avec la réaction anti-impérialiste a grandi un remarquable sentiment des droits d'autrui. De toutes les grandes nations du monde, les Etats-Unis sont peut-être, aujourd'hui, celle qui hésiterait le plus à déclarer la guerre pour un motif de conquête, de vengeance ou de ce que les diplomates et les démagogues appellent "honneur national". Ils ont plus fait que tout autre peuple pour faire entrer dans le domaine des réalités le principe de l'arbitrage international et l'élimination des causes de guerre.

Leur désir manifeste et général de remettre aux habitants des Philippines la libre possession de leur indépendance démontre que l'opinion américaine a subi de profondes modifications depuis le jour où le jingoïsme, fouetté par une bande de brigands de la haute finance, força le président MACKINLEY